

ships, aircraft and balloons investigating specific ozone phenomena. The arctic environment needs to be carefully monitored, from the surface to the stratosphere. When this can be achieved there will be an accurate and reliable set of observations to assess the current state of and the changes occurring there. This will also allow policy makers to make informed decisions, based on reliable information, and implement bold measures to protect the Arctic and eventually the planet.

Panelist: Aynslie Ogden

Northern Research Institute, Yukon College, Canada

The two previous presenters mentioned the utility of satellite observation information to the research community at large. This type of information is also very useful for people living and working in northern communities. One of the primary tasks of the Canadian Climate Impacts and Adaptation Research Network (C-CAIRN) is to build a dialogue within communities and between government and researchers dealing with many of the issues that have been discussed at this symposium. One of C-CAIRN's main tasks is to make climate change information accessible to the general public in a way that can be easily understood.

For example, in Old Crow, there was a concern among the community that the Old Crow flat was drying up in response to climate warming. In response to that concern, the Canadian Wildlife Service took a look at some satellite data dating back over the last two decades and found that community observations were indeed correct. An environmental co-op was set up to monitor and track changes in the flat.

Another example of this type of technology being used at the community level is a satellite radio tower project that is being used to document seasonal range use and migration pattern of the Porcupine Caribou Herd. This herd is of tremendous importance to the residents of the northern Yukon, northern Northwest Territories and northern Alaska. An international partnership was established to monitor the effects of climate change on this herd and to discuss management strategies. The group is also

l'état de la stratosphère, de façon à vérifier si notre compréhension des processus chimiques qui interviennent dans l'atmosphère est exacte. Au début des années 1990, on créait le Réseau de détection du changement stratosphérique (RDCS), qui comportait plusieurs stations de surveillance dans l'Arctique. Malheureusement, elles ne fonctionnent pas en continu et il faudrait en ajouter d'autres immédiatement. Plus de fonds et de coopération internationale sont nécessaires pour garantir le bon fonctionnement du réseau de surveillance.

En plus du réseau de surveillance actuel, il faut une campagne de recherche internationale bien coordonnée. Elle devrait se composer de diverses plates-formes de recherche, par exemple navires, aéronefs et ballons, permettant d'étudier des phénomènes spécifiques de l'ozone. L'environnement arctique doit faire l'objet d'une surveillance assidue, de la surface à la stratosphère. Lorsque nous y serons parvenus, nous disposerons d'un ensemble fiable et précis d'observations permettant d'évaluer l'état actuel et les changements qui interviennent. Par ce moyen, en outre, les responsables de l'élaboration des politiques pourraient prendre des décisions informées, d'après des renseignements sûrs, et instaurer des mesures audacieuses pour protéger l'Arctique, et finalement, la planète.

Panéliste: Aynslie Ogden

Institut de recherche nordique, Yukon College, Canada

Deux présentateurs précédents ont mentionné l'utilité de l'information tirée des observations par satellite pour l'ensemble des milieux de recherche. Ce type d'information est également très utile aux personnes qui vivent et travaillent dans les collectivités nordiques. L'une des premières tâches du Réseau canadien de recherche sur les impacts climatiques et l'adaptation (C-CIARN) est d'amorcer un dialogue dans les collectivités et entre les gouvernements et les chercheurs sur nombre des questions qui ont été débattues ici. Une des grandes tâches du C-CIARN est de rendre l'information sur le changement climatique accessible au grand public de manière facilement compréhensible.

À titre d'exemple, à Old Crow, la collectivité s'inquiétait de ce que la plaine d'Old Crow s'asséchait par suite du réchauffement climatique. Pour répondre à cette préoccupation, le Service canadien de la faune a examiné les données fournies par les satellites depuis deux décennies et constaté que les observations faites